

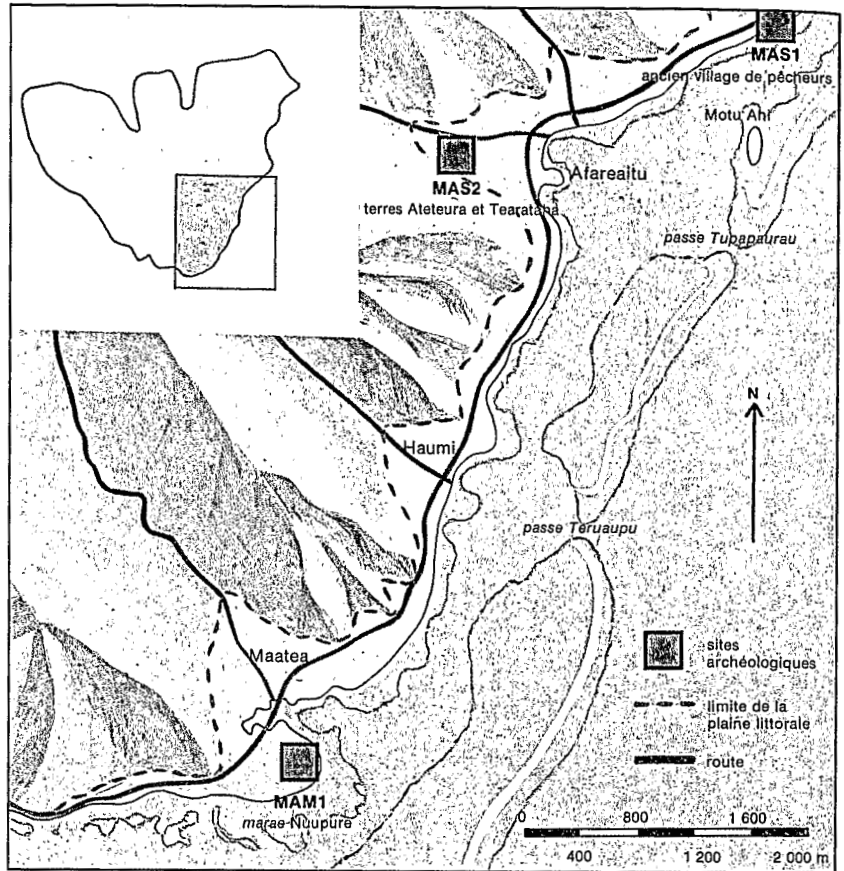
Afareaitu

Le district ou section de commune (*mata'eina'a*) actuel d'Afareaitu correspond au regroupement, dans la seconde moitié du XIX^e siècle des trois anciens districts d'Afareaitu, Haumi, Maatea. Ces trois divisions correspondent aujourd'hui à des localités distinctes, distantes de quelques kilomètres les unes des autres.

Historique

"L'État de l'île Tahiti durant les années 1847-1848" de P. Ribourt établit que les trois districts précités constituaient dans le Moorea ancien une des deux divisions appelée Te-io-i-nia entre lesquelles l'île se trouvait traditionnellement partagée. Selon les auteurs, les deux divisions de Moorea, Te-io-i-nia et Te-io-i-raro ont une consistance variable mais John Davies, dans son "Histoire de la Mission tahitienne" présente pour Te-io-i-nia la même définition fondée sur l'actuel *mata'eina'a* d'Afareaitu. On retrouve aussi cette même définition dans la nomenclature des districts de Moorea exposée par T. Henry dans "Tahiti aux temps anciens". P. Ribourt ajoute que cette division se partageait en quatre parties, deux pour l'ancien district d'Afareaitu et les deux autres pour Haumi et Maatea.

Bien que l'on puisse trouver dans la géographie, dans les vestiges archéologiques et curieusement, dans l'organisation de l'église évangélique de Moorea, une correspondance à cette quadripartition, il ne faut pas faire abstraction de son contenu mythique, résultat de la division de Moorea, qui était dite "*Aimeo i te rara varu*", "Aimeo (Moorea) aux huit radiations... (soit) huit chaînes de mon-

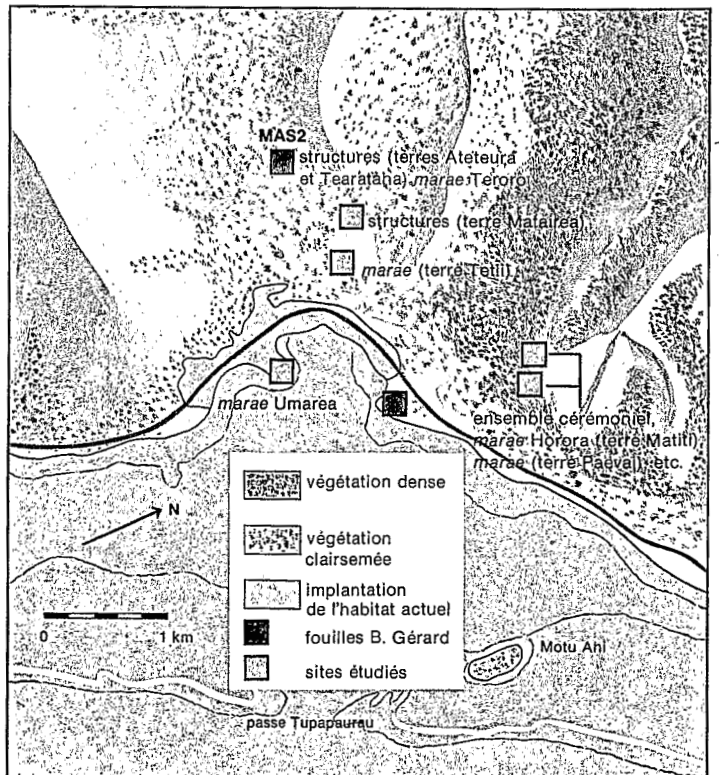


Afareaitu, localisation des sites archéologiques. L'ancien village de pêcheurs d'Afareaitu

(MA S1) a été étudié par K. Emory, Y. Sinoto et P. Vêrin en 1960-61. Les travaux de B. Gérard, en 1973-1974, sur la

terre Ateteura à Afareaitu et au marae Nuupūre à Maatea sont respectivement indiqués par MA S2 et MA M1.

Moorea, Afareaitu, localisation des sites des marae. Cette carte montre l'emplacement des principaux marae proches du village d'Afareaitu.



Le marae 1 de la terre Ateteura après le dégagement des murs sud (au premier plan et à gauche) et ouest (au fond).



tagnes qui la sépar(ai)ent en huit divisions naturelles" d'après T. Henry. Pour rester dans cette numération, il suffira d'ajouter que le même auteur dénombre deux *marae* "nationaux" dans Te-i-o-i-nia : Umarea à Afareaitu et Nuupure à Maatea.

"L'ancien village d'Afareaitu"

Y.H. Sinoto et P. Vérin ont rendu compte des recherches effectuées en 1960 et 1961 dans un complexe lithique situé au nord-est du village actuel et qui semble avoir été un ancien village de pêcheurs. Des maisons, des *marae*, des hameçons, des restes de sépultures ont été trouvés. Les datations faites au radiocarbone indiquent le X^e ou XI^e siècle comme l'époque où a pu se faire la première occupation humaine, mais les structures et le matériel relevés ne sont pas aussi anciens.

Grand *marae* de la terre Ateteura (appelé *marae* 2) mesurant 27 m de long, sur 10 à 12 m de large, incertitude venant de la difficulté d'identifier le mur ouest. Il est orienté dans le sens de la plus grande pente, l'*ahu* se trouvant en amont. Cet *ahu* est inséré dans la structure du mur d'amont (au sud) qui a 2,80 m de large, alors que le mur ouest (du grand côté) a en moyenne 1,06 m. Devant le mur-*ahu*, trois pierres dressées. La

cour est pavée ; on y trouve d'autres pierres dressées dont 3 alignées le long du grand côté est. A l'ouest de ce *marae*, trois petits *marae* orientés perpendiculairement. Ces *marae* sont compris dans l'intervalle séparant le grand *marae* du *marae* 4 qui semble correspondre au *marae* Teroro de la terre Tearataha relevé par K. Emory ("Stone remains"). En haut et au sud-ouest de ce grand *marae*, le *marae* 1.

Parmi les *marae* dont les structures ont été relevées, il en est un, Horora de la terre Matiti, qui est cité par la tradition orale : ce *marae* aurait été inauguré, selon les Mémoires d'Arii Taimai, par Marama, grand-chef de Haapiti, à la demande des chefs d'Afareaitu. Ces *marae*, sauf Horora dont on vient de parler, n'ont pas été mentionnés dans le relevé que K. Emory fit en 1933 sous le titre "Stone remains in the Society Islands".

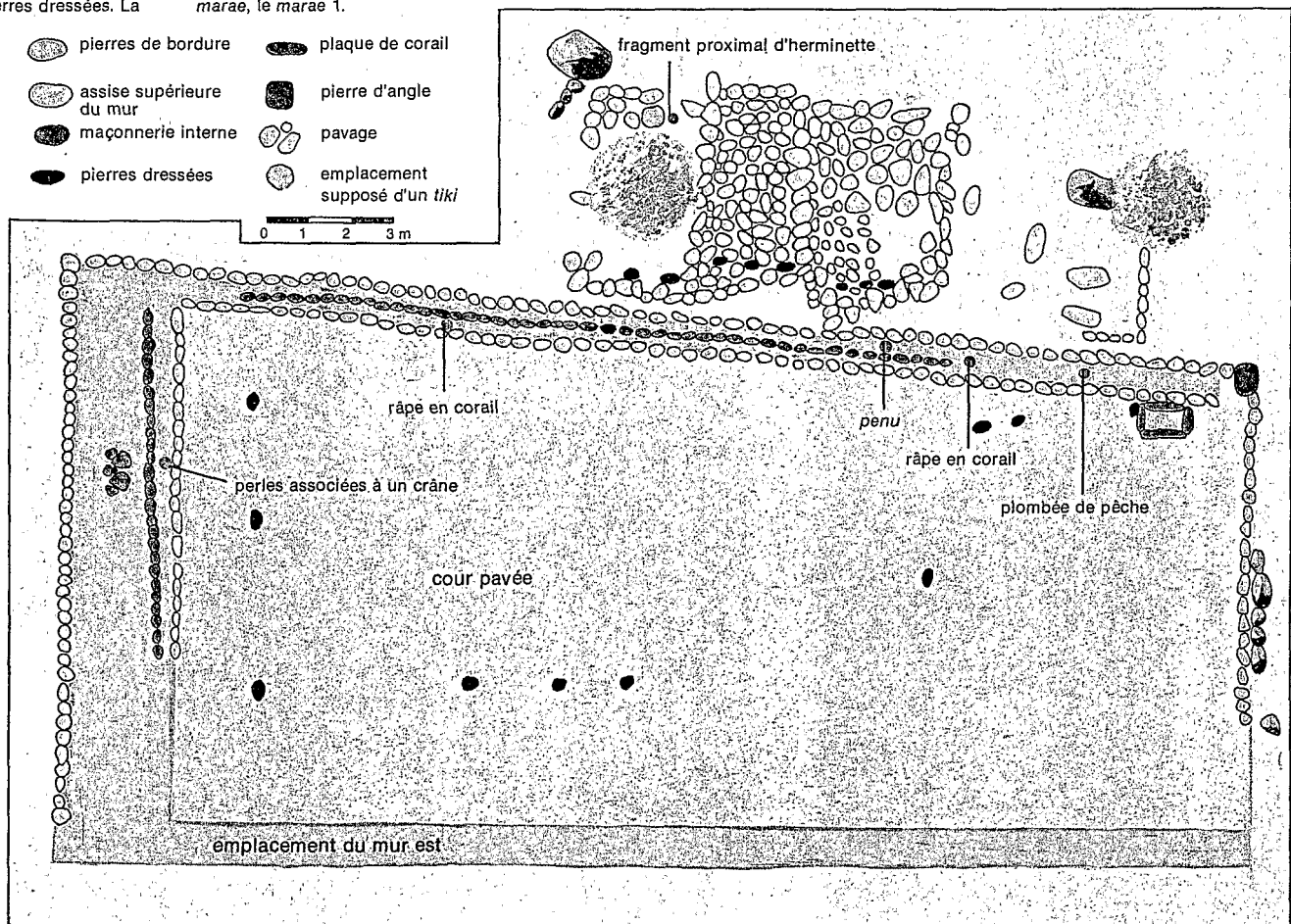
Sites dans la grande vallée d'Afareaitu

Un des plus notables *marae* élevé dans la grande vallée d'Afareaitu est situé dans l'intérieur à 1 ou 2 km du littoral. Il a été mentionné par K. Emory sur la terre Tetii et, d'après la tradition vivante dans le village, porte le nom de Matairea, comme le grand *marae* de Huahine qui domine le complexe de Maeva, dans cette île. Il s'agit d'un *marae* à *ahu* à degrés, avec une cour rectangulaire pavée enclose d'un mur haut de 1,60 m. Ce *marae* a une longueur de trente mètres sur un peu plus de seize de large. Plus à l'intérieur, sur la terre Tearataha, K. Emory signale l'existence d'un autre *marae* : Teroro.

Après 1970, de nouvelles fouilles archéologiques furent entreprises à Afareaitu par Bertrand Gérard de l'O.R.S.T.O.M., venant après les travaux de la mission effectuée par K. Emory et Y. Sinoto en 1960, 1961 et 1962,

au titre du Bernice P. Bishop Museum d'Honolulu. Localisées sur le versant sud de la grande vallée, et notamment sur la terre Ateteura, elles ont permis de dégager l'existence de tout un ensemble cérémoniel composé principalement par deux grands *marae* de facture différente, chacun toutefois ressemblant aux types entrevus à Opunohu : type Afareaito pour le *marae* 2 et Ahu o Mahine pour le *marae* 4. Un autre *marae* de plus petite taille, avec une cour enclose d'un mur et une plate-forme à degrés et qui mesure 11 m sur 5 environ, domine l'ensemble (*marae* 1). Entre les deux grands *marae*, on a trouvé trois éléments rectangulaires, chacun constitué par une plate-forme pavée pourvue à une extrémité de trois pierres dressées (*marae* 3). Enfin, à l'avant des *marae* 2 et 3, l'archéologue a relevé l'existence de grandes terrasses en escalier descendant vers le talweg de la vallée et intégrant les *marae* dans leur dispositif. La description donnée du *marae* Teroro sur la terre Tearataha voisine semble correspondre à ce que l'on sait du *marae* 4.

Élevé sur un éperon perpendiculaire à l'axe de la vallée et flanqué d'un côté par un mur courant sur le versant sud de cette vallée, et de l'autre, par l'aménagement en terrasses de culture d'un petit vallon adjacent, cet ensemble présente des dimensions comparables au complexe de l'ancien village avec une organisation de l'espace très élaborée.



Marae "nationaux"

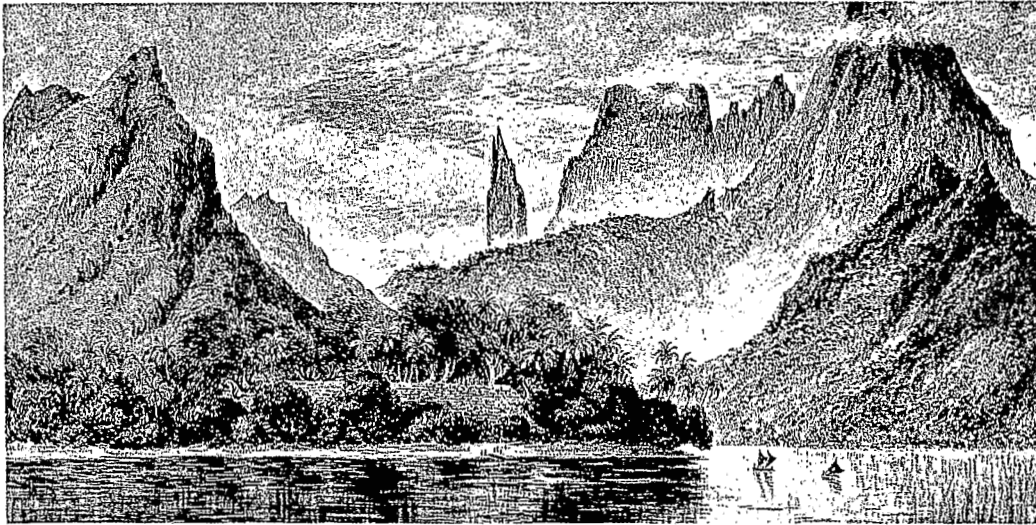
Dans "Tahiti aux temps anciens", T. Henry raconte qu'il y avait à Moorea quatre *marae* "nationaux" : Nuurua à Varari, Taputapuatea à Papetoai et Umarea et Nuupure dans la division Te-io-i-nia, le premier à Afareaitu et Nuupure à Maatea. Ces *marae* "nationaux" sont définis par l'auteur comme des *marae* "royaux", donc de *ari'i*, qui venaient en importance juste après le grand *marae* Taputapuatea de Raiatea, dit international. De ces quatre *marae* de Moorea, Nuurua et Taputapuatea sont ceux sur lesquels nous en savons le plus. L'un était un *marae* très

important susceptible de donner la suprématie de l'île à l'*ari'i* qui en était titulaire ; l'autre, dédié au dieu 'Oro et au développement du culte de ce dieu, était donc plus récent mais lié à l'ascension à Moorea du pouvoir des Pomare. En revanche, nous savons peu de choses sur Umarea et Nuupure sinon qu'ils étaient les *marae* des *ari'i* d'Afareaitu et de Maatea. Leur site, sur un promontoire, et les vestiges qu'il en reste, l'importance de l'*ahu* et la grandeur de la cour donnent à penser qu'il s'agissait de monuments religieux et politiques importants.

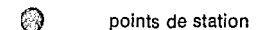
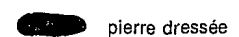
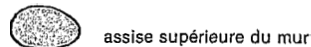
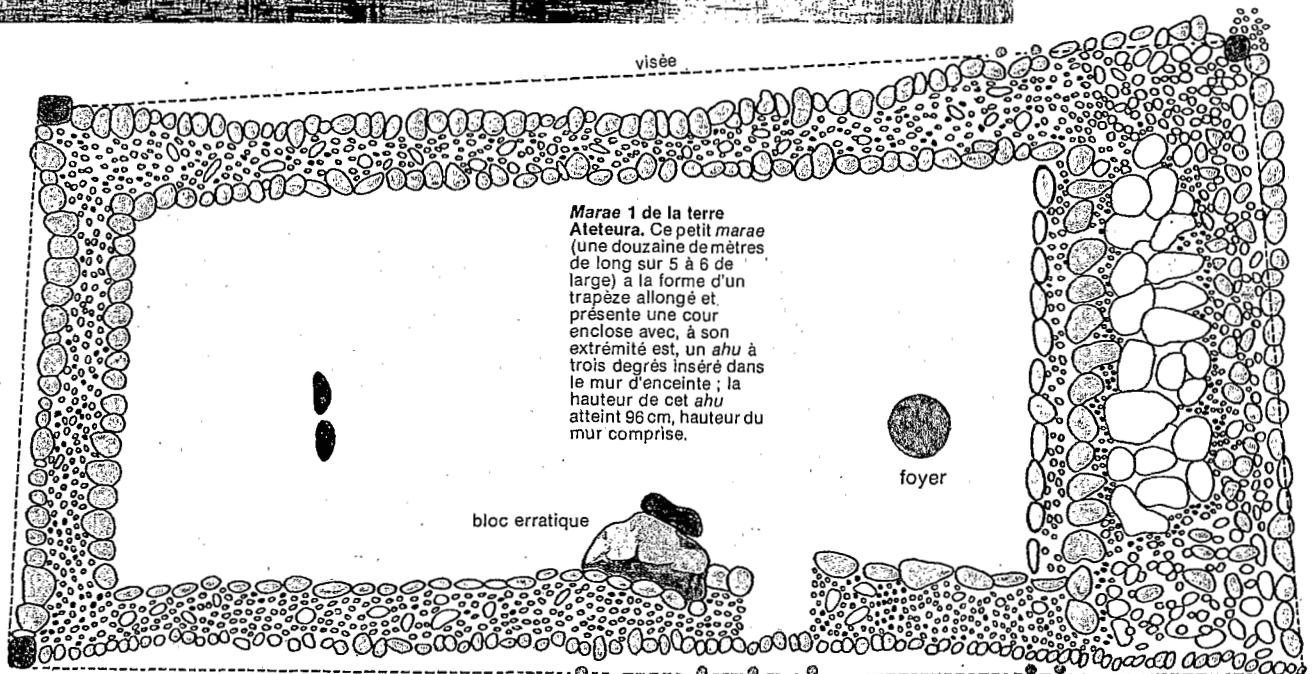
Umarea était selon K. Emory un *marae*

long d'environ 98 m et large de 38 m. L'*ahu* était haut de 4 à 5 m, large de 9 à 10 m lorsqu'il le vit. La cour devait être entourée d'un mur.

Selon K. Emory également, Nuupure - "a royal *marae*" - avait un *ahu* de 30 m de long, de 10 à 12 m de large et haut de 5 à 6 m au moment de l'investigation ; cet *ahu* avait quatre degrés, la base étant en blocs de corail. Les fouilles effectuées par B. Gérard en 1973 ont permis d'estimer à 80-83 m la longueur de la cour qui devait être fermée par un mur d'une épaisseur moyenne de 1,50 m. Une très belle gravure de Constance F.G. Cumming effectuée à la fin du siècle montre l'allure imposante de ce *marae*.



La baie de Maatea en 1877 (aquarelle de Constance Cumming). On peut remarquer, dominant le lagon, la façade arrière de l'*ahu* du *marae* Nuupure, à quatre degrés. C'était, d'après Teuira Henry, l'un des quatre *marae* "nationaux" de Moorea.



ENCYCLOPEDIE DE LA POLYNESIE

à la recherche des anciens Polynésiens

Ce quatrième volume de l'Encyclopédie de la Polynésie a été réalisé sous la direction de

José Garanger,

Docteur d'Etat ès lettres et Sciences humaines, Professeur à l'Université de Paris I,
Directeur du Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275)

avec la collaboration de : **Marie-Noëlle de Bergh**, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie,

Jean-Michel Chazine, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, Ingénieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Éric Conte, Maître ès lettres et D.E.A. d'Archéologie, L.A. 275 du C.N.R.S. et Département d'Archéologie

du Centre Polynésien de Sciences Humaines, **Bertrand Gérard**, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,
Maeva Navarro, Maître en Archéologie, Directrice du Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Catherine Orliac, Docteur en Archéologie, Chargée de recherche au C.N.R.S. (L.A. 275),

Michel Orliac, Diplômé du C.R.P.P. (Sorbonne), Technicien supérieur au C.N.R.S. (L.A. 275),

Pierre Ottino, Docteur en Archéologie, Chargé de recherche à l'O.R.S.T.O.M., **Claude Robineau**, Docteur d'Etat ès lettres
et Sciences humaines, Directeur de recherche à l'O.R.S.T.O.M.,

et la coopération des organismes suivants : Centre National de la Recherche Scientifique,

Département d'Archéologie du Centre Polynésien de Sciences Humaines,

Laboratoire d'Ethnologie Préhistorique (C.N.R.S., L.A. 275), Laboratoire de Préhistoire de l'Université de Paris I,

Musée de Tahiti et des Iles, O.R.S.T.O.M. (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération),
Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne (Unité de Recherche et d'Enseignement d'Histoire de l'Art et Archéologie).

Conception et production : **Christian Gleizal**

Maquette et coordination de la réalisation technique : **Jean-Louis Saquet**

Assistante de production : **Catherine Krief**

Illustrations : **Catherine Visse et Jean-Louis Saquet**

Cartographie : **Jean-Louis Saquet**

Photographies : B. Bird, P. Boisserand, J.-C. Bosmel, J.-M. Chazine, E. Christian, E. Conte, J. Garanger, C. Hautbois, T. Heyerdahl,
J. Hines, B. Juillerat, M. Krüger, P. Laboute, A. Lavondès, C. Lorme, M. Orliac, P. Ottino, C. Pinson, H. Plisson, C. Rives-Cedri,
Cl. Robineau, J.-L. Saquet, A.M. Semah, Y.H. Sinoto, D. Stordeur, G. Twigg-Smith, B. Vannier, A. Vitalis-Brun.

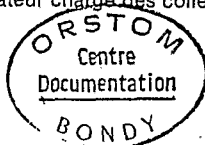
Les photographies autres que celles confiées par leurs auteurs ou leurs agences sont publiées avec l'autorisation
des sociétés ou organismes suivants :

Auckland War Memorial Museum, Nouvelle-Zélande ; Bernice Pauahi Bishop Museum, Hawaii ; British Museum,
Grande-Bretagne ; Canterbury Museum, Nouvelle-Zélande ; Centre Technique Forestier Tropical, France ; Mitchell Library,
State Library of New South Wales, Australie ; Musée Gauguin, Tahiti ; Musée de l'Homme, France ;
Musée de la Marine, France ; Musée communal de Vaipae, îles Marquises ; Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Belgique ;
Otago Museum, Nouvelle-Zélande ; Service Historique de la Marine, France.

Notre travail de documentation et d'illustration a été considérablement facilité par l'aide que nous ont apportée :

au B.P. Bishop Museum : Y.H. Sinoto, chairman, Dept. of Anthropology, Cynthia Timberlake, librarian,
Betty Lou Kam, curatorial assistant, photograph collection, Clarice Maurício, photograph collection ;
à la State Library of New South Wales : Jennifer Broomhead, Mitchell librarian ;
au Musée de la Marine : Marjolaine Mourot ;
au Musée de l'Homme : Muguette Dumont ;
aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire : Francina Froment.

Les collections du Musée de Tahiti et des Iles nous ont été rendues accessibles grâce à la patiente collaboration de :
Manouche Lehartel, directrice ; Véronique Mu Liepman, conservateur et Hiro Ouwen,
assistant conservateur chargé des collections.



03 JUL. 1990

CHRISTIAN GLEIZAL / MULTIPRESS

18.231 vol. 4

AM
POL